

10 FAITS

EXCLUSIF BRUXELLES

Martine, victime du Softenon: "DÉPUTÉS, NE VOUS RENIEZ PAS"

► "On nous a obligés à aller en justice pendant 8 ans. Entre-temps, une victime est morte"

► Hier après midi, la députée Catherine Fonck (CDH) devait interpellier la ministre Maggie De Block sur les suites de l'ar-

rêt condamnant l'état belge à créer un fonds d'aide aux victimes du Softenon, cet arrêt que La DH rapportait dans ses

éditions du matin.

Et c'est également vers la ministre de la Santé et vers les parlementaires que se tournent les victimes de ce scandale pharmaceutique du début des années 1960.

Entretien avec l'une d'elles :

Martine Olivier confie ses espoirs. "J'espère maintenant que les députés ne vont pas renier leur parole. Je rappelle qu'en 2010, tous les partis étaient d'accord pour appuyer la création de ce fonds que le conseil des ministres approuvait le 23 mars (2010). Las, le gouvernement Letenneur est tombé (avril 2010) et on nous a oubliés, nous obligeant à aller en justice. Ce qui a fait perdre huit ans pour quand même aboutir à un même résultat. J'ai une pensée particulière pour l'une des victimes du Softenon que nous avons connue et qui est décédée pendant la procédure : notre amie n'aura pas connu que nous avons gagné. Aller en justice nous a coûté beaucoup de fatigue morale et physique. Quand je pense que sans cet arrêt de la cour d'appel, nous aurions dû payer les frais de justice. On était condamnés à payer 16.500 euros alors que nous payons depuis toute notre vie."

qu'il fallait faire quelque chose. Tout est parti d'un coup de téléphone à l'avocat Tieleman que je voulais féliciter pour sa manière de défendre les victimes de la catastrophe de Ghislenghien. L'entretien s'est déplacé sur la situation que nous vivions. Tout est parti de ce coup de fil. Et un autre avocat fabuleux s'est ajouté, je veux citer M^r Nicolas Estienne."

POUR MARTINE OLIVIER, il était clair que si la ministre Onkelinx avait pris cet engagement de créer un fonds d'aide, les pouvoirs publics devaient le tenir même si le gouvernement changeait. En définitive, c'est son raisonnement intuitif de non-juriste que la cour d'appel a suivi !

Dans l'entretien, nous parlons de la dureté de vivre avec de tels handicaps. "Savez-vous qu'on n'a jamais su combien d'enfants sont nés ainsi en Belgique? Il n'y a jamais eu de recensement précis : on ne voulait pas savoir."

Et l'esérance de vie : "Une étude réalisée en Allemagne sur 900 victimes par l'université de gériatrie de Heidelberg a montré une usure physique prématurée de vingt ans."

Martine lance cette prière : "S'il vous plaît, ne nous appelez plus les 'bébés Softenon'. Cela nous choque à chaque fois. Appelez-nous les 'victimes du Softenon'. Nous avons 57, 58, 59 ans. Des bébés ? Nous sommes devenus de vieux bébés, vous ne pensez pas ?"

Gilbert Dupont



► C'est le raisonnement intuitif de non-juriste de Martine Olivier que la cour d'appel a suivi ! © BAUMEHALBIS

AUTO MONDE

Passer la nuit à bord de sa VOITURE, UN COÛT

► Chauffer sa voiture à l'arrêt consomme aussi du carburant et il vaut mieux le savoir

► Cette nuit, de nombreux automobilistes de la région de Montpellier ont été contraints par la neige de passer la nuit dans leur véhicule. Par ces températures et pour ne pas y perdre un orteil, il valait mieux laisser un peu tourner le moteur afin de rester bien au chaud dans l'habitacle.

La consommation au point mort n'étant pas nulle, au levé du jour, certains se sont réveillés avec un moteur éteint, en panne d'essence.

Mais comment connaître cette consommation ?

L'ordinateur de bord d'une voiture fournit une consommation au kilomètre par heure et est donc incapable de fournir cette information. Une formule permet quand même de déterminer cette

consommation.

Selon plusieurs expertises, la consommation moyenne d'un véhicule au point mort est de 0,6 litre par heure et par litre de cylindrée. Il faut donc multiplier la consommation de votre véhicule par 0,6 et vous obtiendrez ainsi le nombre de litres de carburant consommés par heure.

Par exemple, une Volkswagen Golf, modèle le plus vendu ces dernières années en Belgique, consomme environ 5,4l/100. Si l'on multiplie cette consommation

par 0,6, on obtient un résultat d'un peu moins de 3,5l par heure. Avec un plein de 20l, le réservoir sera donc vide après 5 à 6h seulement. Le calcul est le même qu'il s'agisse d'un moteur diesel ou d'un moteur essence.

POUR LES MOTEURS ÉLECTRIQUES, la notion de consommation à l'arrêt est plus floue et dépend malheureusement des modèles, mais il est rare que la batterie du véhicule tienne la nuit pour garder l'habitacle au chaud.

Si chauffer son véhicule la nuit comporte le risque de se retrouver à sec le lendemain et qu'il faut donc prévoir un plein en conséquence, Touring conseille aussi de garder une couverture et des vivres à bord de la voiture, en cas d'arrêt prolongé. Par cette vague de froid venue de Sibérie, il vaut mieux prévenir que guérir.

Maxime Van Malder

► Par ce froid exceptionnel, les automobilistes sont invités à prendre leurs précautions © DR

25 litres, c'est ce que consommera une Opel Zafira au point mort pendant 6h

Avec une consommation de 8l/100, une Audi A3 aura besoin de plus de 30l pour une nuit

Un arrêt à bord d'une Skoda Octavia consommera environ 3,5l/h

